

TRAVAUX ORIGINAUX

Etude sur le traitement de la diphthérie.

Réponse à une clinique médicale faite à l'Hôtel-Dieu de Montréal par M. le Professeur PAQUET et publiée par la *Gazette Médicale de Montréal* (mai 1887) ;

par M. J. PALARDY, M. D., St. Hugues.

Dans le No. de mai de la "*Gazette Médicale*" publiée à Montréal, est paru un excellent travail sur la diphthérie, par l'honorable Dr. Paquet, médecin de l'Hotel-Dieu et professeur à l'École de Médecine Canadienne de Montréal.

Malgré le mérite de l'article, certaines indications dans le traitement préconisé par le savant professeur m'ont étonné, et sont loin à mes yeux d'offrir le degré de certitude avec lequel il se prononce sur l'appréciation de certains moyens à prendre dans le traitement de cette terrible maladie. Il divise son traitement en quatre parties: 1o. hygiénique, 2o. local externe, 3o. local interne, 4o. constitutionnel.

Pour moi, cette classification serait plus rationnelle et plus parfaite si elle était transposée et mise dans l'ordre suivant: 1o. local interne, 2o. constitutionnel, 3o. local externe, 4o. hygiénique. J'appuie cette classification du traitement sur l'urgence d'une médication très active dès le début, et sur l'ordre que je lui fais suivre dans l'application.

Tout en respectant la science et l'importance du travail de M. le professeur, il me sera permis d'exprimer une opinion, comme praticien, sur la question du traitement à donner dans l'angine coucenneuse ou diphthéritique, dans l'intérêt des observations cliniques à faire par chacun de nous, et que Messieurs les directeurs de l'UNION MÉDICALE, invitent à communiquer aux journaux de médecine. Je tâcherai d'appuyer mon dire sur l'expérience, le raisonnement et les auteurs.

La diphthérie est une affection contagieuse de sa nature, et spécifique dans ses manifestations du côté des membranes muqueuses, particulièrement celles de la cavité buccale. Les exsudations qui se développent sont presque toujours fixées à l'arrière gorge. La forme de la maladie est ou bénigne, ou maligne, ou épidémique. Par l'observation microscopique, on lui attribue aujourd'hui, pour cause, l'empoisonnement miasmatique par les bactéries. C'est une des maladies les plus graves qui désolent l'humanité.

Il y a trente ans, on en parlait peu dans le pays. Je n'en ai pas vu un seul cas à Montréal, pendant quatre ans, dans les divers